SāHO سَهْو

Mon vécu au sein du système éducatif libanais, marqué dans le corps et dans le langage, aboutit à une réalité injuste.

Je vis entre douleur et absence.

Cette fenêtre me revient toujours. J'avais 7 ans. Dans toutes les matières, en classe, mon mental s'évadait dans une disparition subtile.

Un corps en rébellion, une pensée en insurrection.

SāHO (سَهْو) :

C'est un moment suspendu où l'esprit s'échappe, entre répression et lumière, absence et lucidité.

C'est l'art de disparaître pour survivre.

C'est une silencieuse dissidence.

Ce spectacle interroge la manière de traverser un monde où la langue reflète un système d'éducation qui n'est pas à jour. Au cœur d'institutions traditionalistes brisées, **SāHO** explore le corps comme territoire de révolution, d'exil intérieur et de réinvention.

À travers une gestuelle fragmentée, tendue entre effondrement et élévation, **SāHO** évoque la répression incorporée – linguistique, sociétale, politique – et lui oppose un état d'une douce transe ainsi qu'une évasion vers le rêve.

Ici, le corps n'exécute pas : il détourne.

Il ne représente pas : il se dresse.

Il n'interprète pas : il reflète.

Dans un Liban en crise, où l'éducation s'effondre, **SāHO** prend le relais d'une mémoire collective en débris.

Un souffle poétique, brut et honnête, là où tout semble s'étouffer.

Un acte dansé.

Un manifeste muet.

Un cri sans voix.

Un état sauvage de réalité.

Aspects techniques

Concept chorégraphique :

Exploration du corps en résistance et du glissement mental (**SāHO**) face aux structures oppressives.

Langage scénique :

Hybridation danse contemporaine / théâtrale / suspension silencieuse.

Thématiques :

Répression comportementale, effondrement éducatif, corporalité politique, stratégie d'évasion mentale.

Ambiance sonore et silences tactiques :

Je travaille sur un répertoire du moyen-orient traditionnel et fusion.
Avec Youssef Hobeich, spécialiste des percussions orientales.

Le dispositif scénique:

Un espace vide, un fond blanc en arrière-plan et un tapis de danse blanc. La forme envisagée est un solo d'une durée de 40 minutes.

Diffusion :

Création présentée au Festival de Marseille les 27 et 28 juin 2026 au Théâtre de La Criée. Prochaines représentations au Théâtre de la Bastille les 5, 6 et 7 octobre 2026 et au Teatro do Bairro Alto à Lisbonne les 16 et 17 octobre 2026, ainsi qu'à La Fabrique de Théâtre à Bastia le 1er novembre 2026.

Soutenue par la Saison de la Méditerranée, l'Organisation internationale de la Francophonie, l'institut français du Liban, le Festival de Marseille, Cie Théâtre Alibi-Fabrique de Théâtre, IRAP Institut de Rééducation Audio-Phonétique.

L’équipe artistique:

Concept, chorégraphie, performance, production et diffusion: Nivine Kallas.
Création musicale : Youssef Hbeisch.

Nivine Kallas - metteuse en scène, danseuse et chorégraphe.

Nivine Kallas est chorégraphe, comédienne et guinshou. Titulaire d’un diplôme en art dramatique de l’Université libanaise des Beaux-Arts.
En 2002, elle se professionnalise en danse traditionnelle et moderne avec la compagnie Caracalla, le théâtre-danse reconnu au moyen-orient depuis 1968.

Elle maîtrise la danse traditionnelle dabké depuis 2010 auprès du maître libanais Mounir Malaeb.

En 2015, elle suit un programme intensif de danse contemporaine et classique à AREA Dansa, à Barcelone, renforçant sa maîtrise du langage chorégraphique.

Elle a lancé Tarantism en 2021 à Beyrouth, un type expérimental de danse en tant que manie.

Sa dernière création, FāSL, tisse les liens entre la langue arabe et le mouvement corporel qui continue à tourner, notamment en France et en Europe.

Actuellement, son nouveau spectacle, SāHO , interroge la répression comportementale imposée par un système éducatif dépassé.





Photo: Vanessa Daou